

Discours de Panaiotis Kanellopoulos à l'occasion de la signature de l'accord d'association avec la Grèce (9 juillet 1961)

Légende: Le 9 juillet 1961, à l'occasion de la signature à Athènes de l'accord d'association entre la Grèce et la Communauté économique européenne, Panaiotis Kanellopoulos, vice-président du Conseil des ministres grec, souligne la signification politique fondamentale de cet accord.

Source: Bulletin de la Communauté économique européenne. Juin/Juillet 1961, n° 7/8. Luxembourg: Office des publications des Communautés européennes. "Discours de Panaiotis Kanellopoulos (9 juillet 1961)", p. 29-30.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_panaiotis_kanellopoulos_a_l_occasion_de_la_signature_de_l_accord_d_association_avec_la_grece_9_juillet_1961-fr-80bf364c-5c95-4077-8401-770fb5edd390.html



Date de dernière mise à jour: 07/09/2016

Discours de Panaiotis Kanellopoulos à l'occasion de la signature de l'accord d'association avec la Grèce (9 juillet 1961)

[...]

L'Accord que nous signons constitue la base de l'union économique de la Grèce à vos six pays qui se trouvent être au triple point de vue économique, social et scientifique à la pointe du progrès de l'humanité. Le peuple hellénique se rend parfaitement compte de ce que cet Accord signifie pour lui. Il sait qu'il doit accomplir un grand effort pour se hisser au plus vite au niveau du progrès économique qui seul saura rendre l'Accord signé aujourd'hui utile tant à lui-même qu'aux peuples qui lui ont fait l'honneur de prendre la décision de s'associer à lui. Les pas que le peuple hellénique a franchis pendant ces dernières années sur la pente de son développement économique sont considérables. Je suis certain qu'ils seront encore plus importants dans l'avenir et l'Accord d'aujourd'hui y contribuera particulièrement comme source d'inspiration et ligne directrice.

En ce moment solennel, je considère de mon devoir - et l'accomplissement d'un tel devoir est toujours agréable - de souligner la difficulté de l'œuvre qui a été réalisée, pendant la longue période des négociations qui ont abouti finalement au résultat d'aujourd'hui, par les représentants de la Communauté désignés à cet effet. Parallèlement à leurs qualités exceptionnelles et à la ténacité qu'ils ont apportées à la défense des points de vue de la Communauté et aussi - ce qui était de leur devoir - des Etats qui la constituent, ils ont fait preuve d'un véritable dévouement à l'idéal de l'unité européenne.

Nous voici arrivés à la fin. Mais l'Accord à signer ne pourrait que m'interrompre, s'il était doué de voix, pour répéter avec le poète « in my end is my beginning » et il ne ferait que dire la vérité.

La fin heureuse des négociations ne constitue qu'un grand et difficile commencement. La Grèce n'épargnera aucun effort pour paraître digne de la confiance que vous lui témoignez par l'acte signé aujourd'hui; de son côté, elle est sûre que vos pays se montreront dignes de la grande mission qu'ils se sont assignée par le traité de Rome.

[...]